

## DAN FLAVIN

untitled « monument »  
for V. Tatlin, 1969

19 mars - 15 mai 2021

6 rue du Pont de Lodi

Un an avant de bénéficier d'une exposition personnelle, exclusivement dédiée à des travaux à base de tubes fluorescents, à la Green Gallery (New York) en 1964, Dan Flavin se risque à produire une première œuvre – *the diagonal of May 25, 1963 (to Constantin Brancusi)* – constituée d'une banale applique servant d'armature à un cylindre qui diffuse une lumière jaune. « Le tube rayonnant et l'ombre projetée par son support plat, précise l'artiste en référence à celle-ci, semblèrent assez ironiques pour tenir seuls. Il n'y avait absolument aucune nécessité à composer ce système de façon définitive. Celui-ci paraissait se soutenir lui-même de manière directe, dynamique et spectaculaire sur le mur de mon atelier, telle une image gazeuse, légère et tenace qui, par son éclat, finissait en quelque sorte par donner à sa présence matérielle une presque invisibilité ». Se dessine dans cette œuvre pionnière de 1963 les constantes de sa création à venir : aucune intervention « manuelle » de l'artiste, le recours à des matériaux « ready-made » disponibles dans le commerce favorisant la mise en place d'une syntaxe minimaliste et avant toute chose la prééminence de la lumière, aussi impalpable qu'évanescence, qui dans son immatérialité même se situe au carrefour du visible et de l'invisible. Peu de temps après avoir produit son hommage à Brancusi, Flavin envisage la réalisation d'une œuvre dédiée au théologien médiéval Guillaume d'Ockham se réduisant à nouveau à une applique puis se décide finalement à la décliner sous la forme de trois ensembles lumineux qui, dans leur verticalité et le recours à des tubes fluorescents « cool white », annoncent la version du « monument » présentée ici. Pour la petite histoire, il semblerait que l'artiste ait découvert l'œuvre du constructiviste Vladimir Tatline par l'intermédiaire de Sol LeWitt qui aurait offert, au début de leur amitié en 1963, un livre consacré à l'art moderne russe à Sonja, l'épouse de Flavin. L'année suivante, ce dernier esquisse des configurations murales de tubes fluorescents blancs qu'il regroupera sous le titre générique de « *monument* » for V. Tatlin.

Cette famille de travaux, considérée comme l'une de ses plus emblématiques, s'étalera jusqu'en 1990. En fonction des variations, l'artiste expérimentera différentes options, alternant les tailles des appliques et tubes, leur ordre, configuration et orientation. La symétrie est selon les cas de mise ou non. Mais le langage géométrique et abstrait d'une grande lisibilité et

L'exposition « Dan Flavin. untitled « monument » for V. Tatlin, 1969 » est accessible du mardi au vendredi, de 11h à 17h, et le samedi de 10h à 17h au 6 rue du Pont de Lodi, Paris 6.

Pour plus d'informations, veuillez contacter Marie-Sophie Eiché-Demester, Jessy Mansuy, ou Emma-Charlotte Gobry-Laurencin par téléphone: +33 1 56 24 03 63 ou par email: galerie@kamelmennour.com

Contacts presse :  
Margaux Alexandre  
Pierre-Maël Dalle  
communication@kamelmennour.com

« indivisibilité » systématiquement accentué. En cela, ces œuvres sont non seulement représentatives d'un minimalisme new-yorkais rentré dans sa phase de maturité mais aussi redevables d'une tradition européenne que finalement peu d'artistes nord-américains de cette génération ont bien voulu assumer. En érigeant ses « monuments », Flavin s'inscrit en effet dans une généalogie et histoire de l'art dont il se sait, contrairement à certains de ses confrères, l'héritier. De Tatline, il retiendra pour les « monuments » ou autres travaux, indépendamment du caractère politique et utopique de son entreprise, le rejet du cadre, l'utilisation des coins et angles formés par les murs de l'espace d'exposition et surtout la nécessité de « projeter » l'œuvre à l'aide de matériaux industriels et non traditionnels dans l'espace réel. « Des matériaux réels dans un espace réel » était le crédo du constructiviste russe. Flavin le fera sien.

Erik Verhagen

Né en 1933 à Jamaica (New York), Dan Flavin est mort en 1996 à Riverhead (New York).

## DAN FLAVIN

### untitled “monument” for V. Tatlin, 1969

19 March – 15 May 2021

6 rue du Pont de Lodi

A year before his solo exhibition at Green Gallery (New York) in 1964, which would consist entirely of assemblages of fluorescent tubes, Dan Flavin made his first foray into the medium, using a simple metal fixture and a tube emitting yellow light for his piece, *the diagonal of May 25, 1963 (to Constantin Brancusi)*. ‘The radiant tube and the shadow cast by its supporting pan seemed ironic enough to hold alone,’ Flavin wrote in an autobiographical sketch published two years later. ‘There was literally no need to compose this system definitively; it seemed to sustain itself directly, dynamically, dramatically in my workroom wall—a buoyant and insistent gaseous image which, through brilliance, somewhat betrayed its physical presence into approximative invisibility.’ This pioneering piece already contained the key elements of Flavin’s future body of work: no ‘manual’ intervention on the part of the artist, the use of ‘ready-made’, commercial materials privileging a minimalist syntax, and above all the impalpable evanescence of light, its pre-eminence, the very immateriality of the medium placing the work at the crossroads between the visible and the invisible. Soon after finishing his homage to Brancusi, Flavin planned a work dedicated to the medieval theologian William of Ockham. It too was to consist of a single fixture, before Flavin decided to extend the form to include three lighting segments. In their verticality and the use of ‘cool white’ light, they prefigure the version of his ‘monument’ exhibited here. Apparently, Flavin discovered the Constructivist work of Vladimir Tatlin through Sol LeWitt, who at the beginning of their friendship in 1963 is said to have given Flavin’s wife Sonja a book on modern Russian art. The following year, Flavin put together a series of wall configurations with white fluorescent tubes that he would group under the generic title *“monument” for V. Tatlin*.

It would become one of Flavin’s most emblematic series, and he would continue working on it until 1990. He experimented with different variations, changing the size of the fixtures and the tubes, their order, configuration, and direction. Sometimes he made the arrangements symmetrical, sometimes not. But the geometric, abstract language of legibility and ‘indivisibility’ was always accentuated. In this, his works are not only representative of late-stage New York minimalism but also participate in a European tradition that in the end few US artists of his generation were comfortable with being seen as continuing. With his ‘monuments’,

The exhibition “Dan Flavin. untitled “monument” for V. Tatlin, 1969” is accessible from Tuesday to Friday, from 11 am to 5 pm, and Saturday from 10 am to 5 pm at 6 rue du Pont de Lodi, Paris 6.

For further information, please contact Marie-Sophie Eiché-Demester, Jessy Mansuy or Emma-Charlotte Gobry-Laurencin by phone: +331 56240363 or by email: [galerie@kamelmennour.com](mailto:galerie@kamelmennour.com)

Press contacts:  
Margaux Alexandre  
Pierre-Maël Dalle  
[communication@kamelmennour.com](mailto:communication@kamelmennour.com)

he included himself within a genealogy and a history of art which, unlike some of his contemporaries, he saw as a legacy he had inherited. Tatlin's influence on Flavin's 'monuments' as well as on his other works can be seen (separate to the political and utopian nature of the Russian artist's undertaking) in the rejection of the frame, the use of the corners and angles made by the walls of the space of exhibition, and above all the need to 'project' the work into real space using non-traditional, industrial materials. 'Real materials in a real space', was the credo of the Russian Constructivist. Flavin would make it his own.

Erik Verhagen

Born in 1933 in Jamaica (New York), Dan Flavin died in 1996 in Riverhead (New York).